

## Médailles CNRS 2026 : sept distinctions lyonnaises

**Le CNRS dévoile aujourd'hui les lauréats de la médaille de cristal et du cristal collectif. Ils s'ajoutent aux médaillés de bronze et d'argent révélés mi-avril. On connaît donc maintenant tous les lauréats qui recevront leur distinction à Lyon le 15 décembre prochain lors d'une cérémonie officielle : une médaille de cristal, un cristal collectif, deux médailles de bronze et deux médailles d'argent. Un cristal collectif impliquant 3 lauréates locales sera par ailleurs remis à Paris fin 2026.**

### Médaille de cristal

Cette médaille distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche.



Crédits A.Fargeot, CRNL

#### Lesly Fornoni

Chargée de mission en éthique et réglementation au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (CRNL, CNRS/Inserm/Lyon 1 Université/Université Jean Monnet), assistante ingénieure de Lyon 1 Université.

#### Éthique et intégrité physique et morale des participants dans la recherche humaine

Le sujet de Lesly Fornoni est à la fois très sensible et essentiel en neurosciences – sa spécialité - comme dans bien d'autres disciplines : les expérimentations sur et avec des humains. Qu'elles soient intrusives ou pas, elles doivent absolument respecter un ensemble de règles dont on comprend bien l'importance. Lesly est devenue une référence dans ce domaine, bien au-delà des murs du Centre de recherche en neurosciences de Lyon, son laboratoire, l'un des plus importants en France dans ce domaine.

### Cristal collectif

Le cristal collectif distingue des groupes portant des projets d'appui à la recherche.

#### Le collectif « Suivis longitudinaux » dans le domaine de l'écologie

Du Laboratoire de biométrie et biologie évolutive (LBBE, CNRS/Lyon 1 Université/VetAgro Sup).

Ce collectif assure la continuité de suivis écologiques de peuplements d'arbres et de populations naturelles de mammifères et d'oiseaux vivant dans des milieux variés, telles que les marmottes alpines, les chevreuils, les sangliers, les cincles plongeurs. Ces suivis durent pour certains depuis plus de trente-cinq ans. Structurées et sécurisées sur le long terme, les données de terrain produites permettent de mieux comprendre la dynamique de population de ces espèces, leur éco-épidémiologie, les réponses comportementales et physiologiques, face aux effets du changement climatique, de la pollution et de l'érosion de la biodiversité liée aux activités anthropiques (chasse, déplacements routiers, etc.).

*Avec Nicolas Blache, Nelly Burlet, Hugo Chignec, François Debias, Rebecca Garcia, Marine Hoareau, Lionel Humblot, Paul Revelli, Benjamin Rey et Bruno Spataro.*

## Cristal collectif pour le projet « Cartopro’RH »

Ce projet implique des personnes réparties sur plusieurs sites en France. La distinction sera remise à Paris fin 2026

Il a été conçu pour simplifier et sécuriser les activités quotidiennes de gestion et de pilotage des personnels des laboratoires de recherche et faciliter l’exploitation des données afférentes.

Parmi les 9 lauréats de ce collectif, 3 personnes travaillent à la délégation régionale CNRS Rhône Auvergne : Virginie Farré, Charlotte Glessier et Nelly Hugon.

## Médailles de bronze

Cette distinction récompense le premier travail d'une chercheuse ou d'un chercheur prometteur dans son domaine.



Crédits A.Derainne

### Lucien Derainne

Enseignant-chercheur de l’Université Jean Monnet de Saint-Étienne, membre de l’Institut d’histoire des représentations et des idées dans les modernités (Ihirm, CNRS/ENS de Lyon/UCA/UJM/Lyon 2/Lyon 3).

#### Entre littérature et histoire des sciences

Lucien Derainne s’intéresse aux liens et influences croisées entre littérature et histoire des sciences, en particulier les façons dont la littérature évoque la science ou les procédés de la science. Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles constituent sa période de prédilection, et en particulier « le moment 1800 », qui en constitue la jonction : celui où la littérature et les sciences se séparent, et où se mettent en place les normes scientifiques modernes. Outre de nombreuses publications universitaires et une charge d’enseignement, il s’attache à diffuser auprès du grand public ses résultats de recherche.



Crédits C.Kirchhelle

### Charlotte Kirchhelle

Chercheuse INRAE au laboratoire Reproduction et développement des plantes (RDP, CNRS/ENS de Lyon/INRAE)

#### Comment les plantes se forment

Charlotte Kirchhelle étudie la manière dont les plantes construisent des organes aux formes stables et reproductibles. Sa réponse passe par un objet longtemps négligé : les arêtes des cellules qui concentrent les contraintes mécaniques. Son équipe a montré qu’elles sont des lieux actifs. Certaines protéines s’y accumulent, détectent le stress mécanique et coordonnent la croissance cellulaire. Sans ce mécanisme, les tissus se désorganisent. Plus surprenant : d’autres protéines clés pour le maintien du cytosquelette se concentrent également aux arêtes. Son hypothèse en cours est que la géométrie et les forces physiques suffiraient à les y pousser, sans instruction biologique explicite. De tels mécanismes ne se limiteraient pas aux plantes, mais pourraient exister à travers tout l’arbre du vivant. De quoi suggérer que la physique contribue elle aussi à organiser le vivant.

## Médailles d'argent

Cette distinction est remise à des scientifiques déjà reconnus sur le plan national et international.



Crédits : E.Procyk

### Céline Amiez

Chercheuse CNRS à l'Institut de recherche cellule souche et cerveau (SBRI, Inserm / Lyon 1 Université).

#### Cerveau et émergence du langage

Une région du cerveau présente chez l'humain, mais absente chez les grands singes : c'est ce qu'ont mis en évidence Céline Amiez et ses collaborateurs, en comparant les sillons corticaux de différents primates à partir d'IRM. Ces plis du cortex cérébral, qu'elle déchiffre depuis le début de sa carrière, lui permettent de relier structure cérébrale et fonction à l'échelle individuelle, et de suivre l'évolution. De ces comparaisons a émergé une singularité : l'operculum préfrontal. Cette aire, négligée jusqu'alors, pourrait jouer un rôle dans l'émergence du langage, notamment dans la « parole intérieure » qui accompagne notre pensée. La découverte ouvre des pistes interdisciplinaires : la collaboration avec des paléanthropologues permettra de dater son apparition dans l'évolution humaine, grâce aux empreintes laissées par les sillons corticaux dans les crânes fossiles des humains disparus. Elle explore aussi son développement. Dernière région à se former *in utero*, l'operculum préfrontal pourrait, lorsque son développement est perturbé, expliquer certains troubles du langage – et ouvrir la voie à des cibles thérapeutiques.



Crédits : M. Bourgoïn

### Sébastien Manneville

Professeur de l'ENS de Lyon au Laboratoire de physique (LPENSL, CNRS / ENS de Lyon).

#### Etude de la matière molle

Sébastien Manneville explore ces matériaux aux propriétés déroutantes, capables de se comporter à la fois comme des solides et des liquides selon les contraintes qu'on leur applique. Il développe des outils expérimentaux combinant des mesures mécaniques et de l'imagerie ultrasonore pour sonder leur comportement lorsqu'ils s'écoulent. Il suit leurs transformations au niveau mésoscopique, où s'organisent des structures de taille intermédiaire entre les molécules et le matériau lui-même.

### En savoir plus :

Les portraits complets sont disponibles sur [www.rhone-auvergne.cnrs.fr](http://www.rhone-auvergne.cnrs.fr), rubrique [Médailles](#).

### Contact :

Sébastien Buthion | Communication CNRS Rhône Auvergne | T +33 6 88 61 88 96 | [dr07.communication@cnrs.fr](mailto:dr07.communication@cnrs.fr)